



## La liberté : une conquête ?

La liberté se caractérise par trois actions principales : savoir-vouloir-pouvoir.

**Savoir** dans le sens où il faut être informé, avant de **vouloir**, c'est-à-dire choisir véritablement en connaissance de cause, et avec fermeté pour mieux **pouvoir**, c'est-à-dire avoir les capacités et les moyens d'agir.

*Pierre BAMONY/Justine DUMONT*

### Questions pour commencer :

- Qu'évoque pour moi cette photo ?
- Est-ce que je me suis déjà senti(e) vraiment libre ?
- Ai-je déjà dû lutter pour obtenir la liberté, pour moi, ou pour d'autres ?
- De qui, de quoi peut-on se libérer ?

### Témoignage

Quand j'ai franchi les portes de la prison, telle était ma mission : libérer à la fois l'opprimé et l'opresseur. Certains disent que ce but est atteint. Mais je sais que ce n'est pas le cas. La vérité, c'est que nous ne sommes pas encore libres ; nous avons seulement atteint la liberté d'être libres, le droit de ne pas être opprimés. Nous n'avons pas encore fait le dernier pas de notre voyage, nous n'avons fait que le premier sur une route plus longue et plus difficile. Car être libre, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes ; c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres. La véritable épreuve pour notre attachement à la liberté vient de commencer.

J'ai parcouru ce long chemin vers la liberté. J'ai essayé de ne pas hésiter ; j'ai fait beaucoup de faux pas. Mais j'ai découvert ce secret : après avoir gravi une haute colline, tout ce qu'on découvre, c'est qu'il reste beaucoup d'autres collines à gravir. Je me suis arrêté un instant pour me reposer, pour contempler l'admirable paysage qui m'entoure, pour regarder derrière moi la longue route que j'ai parcourue. Mais je ne peux me reposer qu'un instant ; avec la liberté viennent les responsabilités, et je n'ose m'attarder car je ne suis pas arrivé au terme de mon long chemin.

*Nelson MANDELA, Un long chemin vers la liberté*

### Partageons sur l'un ou l'autre de ces textes :

- Une phrase ou un mot qui me surprend, me questionne ou me touche
- Quelles sont les étapes évoquées pour marcher vers la liberté ?
- Quelles sont celles qui me semblent les plus ajustées à ma foi ?

## ECLAIRAGE BIBLIQUE : « Faites tous vos efforts pour entrer par la porte étroite »

La question du Salut traverse tout l'évangile de Luc, appelé aussi l'évangile de la miséricorde. Dans le texte proposé, après deux petites paraboles sur la croissance du Royaume de Dieu (la graine de moutarde et le levain dans la pâte.), Jésus ouvre à tous la petite porte qui mène vers le bonheur. Il sait pourtant que le chemin sera difficile pour lui, à l'approche de la Passion, et aussi pour ses disciples.

A chacun de choisir de manière responsable le chemin qui libère.



### Évangile selon Luc (13, 22-27)

<sup>22</sup>Jésus traversait les villes et les villages et enseignait en faisant route vers Jérusalem. <sup>23</sup>Quelqu'un lui demanda : « Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui seront sauvés ? » Jésus répondit : <sup>24</sup>« Faites tous vos efforts pour entrer par la porte étroite ; car, je vous l'affirme, beaucoup essayeront d'entrer et ne le pourront pas. <sup>25</sup>Quand le maître de maison se sera levé et aura fermé la porte à clé, vous vous trouverez dehors, vous vous mettrez à frapper à la porte et à dire : « Maître, ouvre-nous ! » Il vous répondra : « Je ne sais pas d'où vous êtes ! » <sup>26</sup>Alors, vous lui direz : « Nous avons mangé et bu avec toi, tu as enseigné dans les rues de nos villes. » <sup>27</sup>Il vous dira de nouveau : « Je ne sais pas d'où vous êtes. Écartez-vous de moi, vous tous qui commettez le mal ! »

NFC

#### Pour partager ensemble :

- Où et quand se passe ce récit ? Qui sont les protagonistes ?
- Quelle est la question posée à Jésus ? Comment Jésus la déplace-t-il ?
- Que peut représenter la porte étroite ? Pourquoi la prendre ?
- Pourquoi certains trouvent-ils la porte close ?
- Aujourd'hui, que signifie pour moi « être sauvé » ?
- Peut-il y avoir un lien entre « Salut » et « Liberté » ?
- En quoi cette parole peut-elle être libératrice pour moi ?

***Pour aller plus loin, nous pouvons lire le passage parallèle dans l'évangile selon Matthieu, à la fin de son premier discours (Mt 7,13-23), et comparer.***

### Contexte et repères

**Jésus, en route vers Jérusalem** : sur ce rude chemin qui le mènera à la croix, Jésus poursuit sa mission : enseigner la bonne nouvelle du Salut, pour tous !

**N'y-a-t-il que peu de gens qui seront sauvés ?** (v.23). Dans certains courants juifs, cette question du salut était angoissante ; leur crainte : que ceux qui périssent soient plus nombreux que ceux qui seront sauvés. La réponse de Jésus ne porte pas sur le nombre de sauvés. Par une petite parabole, il déplace la question.

**Efforcez-vous** (v.24) : littéralement *luttez, combattez* ; assimilez la vie chrétienne à une lutte sportive, à une compétition, bien différente d'une recherche molle.

**Je ne sais pas d'où vous êtes** (v.27) : Il ne s'agit pas de considérer ce verset comme une condamnation mais plutôt comme un avertissement.

**La porte étroite** est une parabole à comprendre de manière allégorique. Par cette image suggestive, Jésus dénonce l'assurance de ses interlocuteurs, leurs certitudes, leur « obésité » spirituelle, leurs paquets trop encombrants. En tant que bons juifs, membres du peuple élu, ils sont convaincus de leurs droits. Jésus les détrompe. Avec leurs certitudes, leur obésité spirituelle, leurs paquets trop encombrants, ils n'accueillent pas le Royaume de Dieu comme un don. Pour Jésus, la porte est la même pour tout le monde, et le salut ouvert à tous.

Marie Noëlle THABUT

### Qui sera sauvé ?

Si l'on écoute attentivement, Jésus ne ferme pas une porte, il nous en indique une : elle est étroite, mais elle est ouverte. Toute la question pour nous est de comprendre l'exigence derrière cet appel de Jésus à entrer dans le Royaume par la porte étroite... Nous imaginons parfois que Dieu rend volontairement l'accès difficile. Or, la porte est étroite non pas pour nous décourager, mais pour nous 'simplifier' : elle n'est pas une barrière mais un passage. Elle nous oblige à laisser tomber ce qui est superflu, comme un voyageur qui ne peut pas franchir un passage encombré avec des bagages trop lourds... La porte resserrée n'est rien d'autre que le chemin d'un dépouillement joyeux...

Le plus grand danger qui nous menace est de fréquenter Jésus sans le choisir. De profiter de sa présence sans se donner à Lui. Il nous invite à nous engager résolument dans son amour : à aimer de tout cœur celui qui s'est donné tout entier. Passer la porte étroite, c'est poser un acte de décision, un « oui » qui engage toute notre vie, et non pas seulement une sympathie superficielle pour l'Évangile...

Loin d'être une menace, la « porte étroite » est une promesse. Elle est l'appel à vivre une foi purifiée, une charité décidée, une espérance large comme le cœur de Dieu. Oui, il faut un combat spirituel pour franchir ce seuil ; mais c'est le combat même de l'amour qui allège, qui simplifie, qui libère.

Abbé Thomas DUCHESNE

## Parole d'Église, parole de témoin...

La porte étroite, c'est peut-être le portillon qu'on laissait ouvert un moment quand déjà les grandes portes de la ville étaient fermées pour la nuit ou en temps de trouble. Dans ce cas, c'est une porte de miséricorde pour les retardataires et pour ceux qui se sont laissés surprendre au dehors par la fermeture qu'ils auraient dû prévoir.

Pour les auditeurs de Jésus, sa parabole a dû être limpide. Ils ont sans doute compris que Jésus les pressait de venir à la foi. Pour autant, il ne voulait sûrement pas évoquer des hommes qui se bousculent pour forcer un portillon, comme s'il disait : « Puisque la porte est étroite, joue des coudes, toi aussi, dans la foule, et tu auras tes chances. » Jamais en effet Jésus n'a enseigné qu'il fallait évincer des frères pour entrer dans le Règne de Dieu.

Il a pu vouloir dire : « La porte n'est pas large, et il faut s'y présenter à temps. » Il est doux, miséricordieux, mais son amour est fort et nous ramène sans cesse devant le sérieux de la vie. Quand le moment viendra où nos lenteurs n'auront plus cours, nous aurons beau frapper, crier : « Seigneur, ouvre-nous ! », nous aurons beau dire : « Enfin, Seigneur... j'étais de tes amis ! » Jésus nous répondra : « Mes vrais amis sont déjà entrés. »

Ce même Jésus qui nous parle sans ambages de la porte qui se referme est le même qui disait : « Je suis la porte des brebis. Qui entrera par moi sera sauvé ; il entrera et sortira, et trouvera pâture. Moi je suis venu pour que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance. » Aussi longtemps qu'il s'agit du bercail et tant qu'il est question d'entrer et de sortir, et donc d'user de notre liberté, Jésus est la porte, l'unique porte qui donne accès à la fois au refuge et à la campagne, à la prière et à la mission.

On entre pour trouver la paix, on sort pour donner la joie, mais toujours librement

*Fr. Jean-Christian LÉVÊQUE*

**Je note un point que je retiens, comme une balise sur mon chemin de liberté**

## Pour prier et méditer avec Mère Teresa

### La Vie est la Vie

La vie est beauté, admire-la,

La vie est félicité, profites-en.

La vie est un rêve, réalise-le,

La vie est un défi, relève-le.

La vie et un devoir, fais-le.,

La vie est un jeu, joue-le.

La vie est précieuse, soigne-la bien.

La vie est richesse, conserve-la.

La vie est amour, jouis-en.

La vie est un mystère, pénètre-le.

La vie est une promesse, tiens-la.

La vie est tristesse, dépasse-la.

La vie est un hymne, chante-le.

La vie est un combat, accepte-le.

La vie est une tragédie, lutte avec elle.

La vie est une aventure, ose-la.

La vie est bonheur, mérite-le.

La vie est la vie, défends-la.